



EDITO

Pr. Mohammed Bouskraoui

Professeur de Pédiatrie

Doyen de la Faculté de Médecine et de Pharmacie. Université Cadi Ayyad, Marrakech

CHU Mohammed-VI de Marrakech, Maroc

Développement de la médecine de famille au Maroc. Appel à un débat national et à une clarification du concept !

La médecine de famille (MF) est une "discipline scientifique et universitaire, avec son contenu spécifique de formation, de recherche, de pratique clinique, et ses propres fondements scientifiques". C'est une spécialité clinique orientée vers les soins primaires telle qu'elle a été définie par l'organisation européenne de MF et dont l'acteur principal est le médecin de famille. Les acteurs de première ligne sont amenés à recevoir et à traiter la majorité des plaintes de santé de la population, par conséquent ils doivent être polyvalents et capables de répondre à la demande de toutes les catégories de la communauté (WONCA).

Au Maroc, nous constatons de plus en plus de confusions autour de ce concept de MF !

Actuellement, ce qui n'est pas "médecin de famille" au Maroc :

- Le spécialiste en santé publique (médecine communautaire, épidémiologie, et hygiène) : Parcours universitaire de résidanat de 4 ans orienté vers l'intervention en santé publique comme un champ populationnel large non clinique.
- Le Master de l'Ecole Nationale de Santé Publique : Parcours de Master de 2 ans de médecins généralistes exerçant sur concours pour des missions qui relèvent du Ministère de la santé.
- Le médecin généraliste (MG) : Diplôme obtenu suite au parcours de formation initiale non différenciée avec des possibilités d'orientation vers la spécialité clinique, biologique ou chirurgicale, sur concours de résidanat ou via le système d'internat de CHU.

Selon ce nouveau profil, le MG marocain doit être un bon clinicien, gestionnaire, leader et collaborateur, promoteur de la santé, doté de qualités humaines psychologiques et morales, capable de prendre en considération l'approche économique des actions de santé, d'assurer sa formation continue, de s'adapter en permanence à son environnement.

La mise en place de la MF comme parcours de spécialité suppose plusieurs actions parallèles. Les lauréats de la faculté de médecine auront par conséquent à choisir entre différentes spécialités dont la MF. La MF selon ce paradigme est un choix et non un parcours par défaut.

Le stage en première ligne de soins est le premier contact véritable avec la médecine ambulatoire de première ligne, qui représente la porte d'entrée de tout système de santé et qui offre des soins globaux, continus et intégrés accessibles à toute la population. D'après la conférence internationale d'Alma-Ata, via l'OMS : "Un système de soins efficient est basé sur la qualité des soins primaires. Ils sont le premier niveau de contact des individus, de la famille et de la communauté avec le système national de santé".

Ce stage rajoute de nouveaux aspects à l'apprentissage des étudiants, qui n'ont pratiquement connu que l'expérience hospitalière, car même si cette structure assure le socle de la formation, cette discipline s'apprend au contact du patient en ambulatoire. Le stage en ambulatoire se déroule dans des conditions assez particulières, où les patients présentent une grande variété de pathologies et leur prise en charge

se fait en totalité et n'est pas réduite à un organe à soigner, de plus l'approche socio-psychologique prime. Ce passage se déroule sous l'encadrement des MG qui jouent le rôle de maîtres de stage.

L'évolution démographique au Maroc des MG devient de plus en plus préoccupante avec un ratio encore très loin du standard de l'OMS fixé à 15,3 médecins pour 10.000 habitants. Il ne convient pas de réfléchir seulement en nombre de médecins, mais aussi de l'inégalité de la répartition de l'offre de soins accentuant les difficultés d'exercice, notamment la surcharge de travail et l'encombrement des locaux qui peut engendrer le déclin de la motivation de travail et de la maîtrise de stage.

La nouvelle réforme des études médicales doit mettre en priorité le projet de MF afin de s'aligner à la transition épidémiologique et démographique de la population, ainsi aux normes internationales en ce qui concerne la formation. L'obligation des facultés de médecine était alors de répondre aux besoins et aux normes pédagogiques nécessaires pour ce projet dans le cadre de leur responsabilité sociale. Notamment la préparation des terrains de stage pour l'encadrement des étudiants, et la valorisation du MG actuel qui est au cœur de ce chantier et son adhésion est garante de la réussite.

Le MG/MF marocain est capable de :

- Appliquer ses connaissances et habiletés cliniques à l'évaluation et à la résolution, en première ligne, des problèmes de santé des individus et des familles.
- Favoriser la santé des individus, des familles et des communautés par des activités de promotion de la santé et de prévention des maladies, accidents et handicaps.
- Interagir adéquatement avec les patients et leurs familles ainsi qu'avec ses collègues et les autres intervenants.
- Contribuer à une gestion efficace et efficiente des soins et services de santé de première ligne.
- Améliorer d'une façon continue ses compétences, tout en favorisant le développement de celles des autres membres, actuels ou futurs, de l'équipe de soins.
- Agir en tenant compte des enjeux et règles éthiques, déontologiques et légales.

Au total, pour renforcer la première ligne dans notre pays, l'avenir est dans le développement d'une MF adaptée à notre contexte. Un appel à un débat national pour en discuter l'utilité et l'opportunité reste urgent et capital.

Cet Edito a été rédigé en collaboration avec Pr. Majda Sebbani
Professeur de Médecine Communautaire
Faculté de Médecine et de Pharmacie. Université Cadi Ayyad. Marrakech
CHU Mohammed VI de Marrakech